

L'ANALYSE DU DISCOURS SUBJECTIVITE AVEC LE LEXICO3

Aprillia Firmonasari
Universitas Gadjah Mada
firmonasari@ugm.ac.id

Résumé

Le travail que nous présentons ici s'intéresse au fonctionnement en interaction dans l'espace de la communication politique. Dans cet espace, nous supposons que les paroles d'un homme politique sont un fait socioculturel. Elles sont le reflet de sa culture et contiennent une part de subjectivité. Ses pensées et, par conséquent, ses paroles sont aussi le reflet des préjugés, l'expression d'idées reçues. En raison de l'intérêt suscité par les recherches des discours subjectivités, nous nous sommes penchés sur l'étude du discours subjectivité de Nicolas Sarkozy. Nous avons ainsi pu relever que les discours de Nicolas Sarkozy, lorsqu'il occupait les postes de ministre d'État – ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire – de président de l'UMP et lorsqu'il était en campagne électorale, sont différents de ceux qu'il énonçait en sa qualité de président de la République française. Dans ce travail, nous essayons d'identifier les marqueurs ou les traces langagières qui se trouvent dans les discours subjectivité de Nicolas Sarkozy. Pour identifier ces marqueurs, nous proposons deux méthodes d'identification : *Premièrement*, un tableau lexical vient ventiler la fréquence du lexique dans les diverses parties du discours à l'aide d'un logiciel nommé le concordancier qui nous permet de faire un tri rapide de tous les mots d'un ensemble de discours, et de situer les enjeux stratégiques à l'intérieur de la description textuelle. Pour notre étude, nous avons choisi Lexico3 pour son accessibilité, pour son intuitivité d'utilisation et pour les fonctionnalités qu'il propose. *Deuxièmement*, à partir des modules de segments répétés dans le tableau lexical obtenus par Lexico3 que nous retrouvons, nous analysons ensuite la formule de l'expression et les stratégies communicatives. Dans cette étape, s'inspirant des recherches de Seignour (2011 : 35) nous adoptons trois méthodes d'analyse qui sont interdépendantes, telles que : une analyse du système d'énonciation, c'est-à-dire que nous analysons la méthode dont l'énonciateur s'inscrit et inscrit son allocutaire dans son discours; une analyse du référentiel du discours, c'est-à-dire que nous analysons les représentations de l'énonciateur et les représentations qu'il souhaite "imposer" à l'allocutaire; et le dernier, une analyse d'argumentation, c'est-à-dire que nous analysons la structure des arguments dans un discours. À partir de notre analyse, nous trouvons que les paroles de l'énonciateur contribuent à donner une image de la représentation qu'il a de lui-même, de son individualité : c'est un acte identitaire. En conséquence, analyser un discours c'est aussi analyser la représentation d'un individu. Dans le discours politique, la représentation d'un homme politique est donc importante dans certaines situations d'interaction.

Mots-clés: analyse du discours, communication politique, discours subjectivités

INTRODUCTION

Dans l'interaction directe monologique entre un homme politique et le public, un homme politique en tant qu'énonciateur unique prend la parole pour informer, convaincre, et persuader ses allocutaires. Dans cette situation, il est considéré comme l'énonciateur actif, c'est-à-dire un énonciateur parlant devant le public. Nous faisons l'hypothèse que dans le processus de production d'un discours politique, il devrait maîtriser ses propos, c'est-à-dire qu'il devrait avoir la capacité de parler d'une certaine façon qui oriente son but communicatif. Ceci donc que le langage est un instrument d'action et de pouvoir. Dans ce terme, nous pouvons dire que les rapports de communication ne sont pas seulement des échanges linguistiques mais aussi des rapports de force entre les participants.

Pour montrer son pouvoir, la position de l'homme politique en tant qu'énonciateur est le point important. Autrement dit, cette position influence les paroles d'un homme politique. Prenons un exemple, les hommes politiques qui agissent en tant que leader de parti, en tant que représentant de leurs membres, ou en tant que futur candidat aux élections présidentielles, prennent la parole en public dans de nombreuses occasions politiques : les débats électoraux, les réunions publiques, les conférences de presse, les interviews télévisées, etc. Ils présentent individuellement leur appartenance au parti politique X, proposant le programme X, etc., et abordent même la thématique de leur vie personnelle. L'homme politique en tant qu'énonciateur, indépendamment de sa position dans la société, dispose d'un registre de langue qu'il actualise en fonction de la situation dans laquelle il se trouve. Il a la possibilité de changer des registres lors d'une situation de communication particulière et avec des participants spécifiques. Ceci donc, l'interaction se définit par les relations qu'entretiennent les participants. Celles-ci sont déterminées en partie par leurs rôles et leurs statuts et conditionnent le registre de langage employé. Les hommes politiques n'utilisent pas le même type de langue pour communiquer avec les journalistes, les sympathisants ou encore les militants. Chaque individu est défini par les différents rôles qu'il doit remplir au sein des groupes auxquels il appartient. C'est pourquoi ces paroles sont un fait socioculturel, parce-qu'elles sont le reflet de sa culture et contiennent une part de subjectivité.

En raison de l'intérêt suscité par les recherches des discours subjectivités, nous nous sommes penchés sur l'étude du discours subjectivité de Nicolas Sarkozy. Nous avons ainsi pu relever que les discours de Nicolas Sarkozy, lorsqu'il occupait les postes de ministre d'État – ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire – de président de l'UMP et lorsqu'il était en campagne électorale, sont différents de ceux qu'il énonçait en sa qualité de président de la République française. Nous essayons d'identifier les marqueurs ou les traces langagières qui se trouvent dans les discours de Nicolas Sarkozy. Notre travail se focalise donc sur le point de recherche : quelle stratégie communicationnelle applique par Nicolas Sarkozy dans ses discours. Trois critères fondamentaux de l'étude des discours subjectivité ont été ici croisés : le critère situationnel (qui parle, où, comment, à qui, etc.), le critère discursif (de quoi parle-t-on), et le critère linguistique (qu'est-ce qui influe le plus sur le discours, sur son contenu lexical, sur sa formule de l'expression).

Nous comprenons que l'identité et le statut sont importants dans l'interaction langagière, parce qu'ils permettent aux participants de contribuer dans diverses occasions de la société et de les mener à la reconnaissance d'autrui. Le statut désigne l'ensemble des positions sociales occupées par un individu et les rôles attachés à cette position, comme l'explique Fischer (1997) dans Cazals-Ferré & Rossi (1998) :

La position objective occupée en fonction du niveau social : il englobe un ensemble de caractéristiques objectives qui déterminent la place d'un individu sur une échelle sociale. (Cazals-Ferré & Rossi, 1998, p. 30)

Le statut est très dépendant de l'état, du rang social de chaque individu, et des dispositions fixant notamment les droits et les devoirs d'un individu en fonction de son statut. Un statut peut également être transmis par hérédité. C'est pourquoi nous pouvons distinguer deux types de statuts, ce sont : les statuts assignés et les statuts acquis. Les statuts assignés ne sont pas choisis par un individu, car ils sont généralement transmis à sa naissance. Par contre, les statuts acquis, sont issus d'un choix de la part d'individu. Il s'agit notamment du statut lié à une profession, au statut familial, etc. Une même personne peut posséder plusieurs statuts, c'est ce que nous verrons avec notre sujet. -Un homme politique est à la fois père, époux, le chef de son parti politique, candidat à la présidence, etc. Toutefois, le statut de chef de parti politique, de candidat à la présidence, ou d'homme politique dans les interactions politiques en général, peuvent être stabilisant l'individu socialement, car il est reconnu comme tel en dehors de l'interaction politique. En revanche, le statut de participant à une allocution politique, c'est à dire en tant que public qui écoute attentivement le discours de l'homme politique, ne joue pas véritablement de rôle dans l'interaction. À ce moment précis le statut de l'homme politique est plus complexe que celui du public. Il est en effet une personne qui détient des informations, et il est lié à son institution (par exemple : le parti politique, l'Etat, etc.) en tant que représentant de cette institution.

Bref, les statuts de chaque individu lui permettent d'anticiper sur les comportements des autres individus avec lesquels il entre en interaction. Les statuts sont donc associés à des rôles dans lesquels—les individus sont attendus. Ils permettent aussi aux participants d'exister aux yeux des autres et même d'être perçu comme une personne utile. Ils correspondent ainsi aux façons de se positionner des participants les uns vis-à-vis des autres. Dans une situation interactionnelle, en fonction de leur statut et identité, chaque participant est engagé dans un rôle particulier afin de guider l'action dans laquelle il s'engage. Dans notre analyse, nous supposons que l'identité et le statut sont des points importants qui permettent la construction du sens de participants et soutiennent le processus de communication interactionnelle.

METHODE

Dans le cas du discours de Nicolas Sarkozy, nous analyserons ses discours de 2006 à 2011, lors de différents événements avec des différents statuts, participants, lieux, et

buts. Nous supposons que Nicolas Sarkozy présente toujours son allocution en observant la société dans laquelle il s'inscrit. Il prononce des discours qui sont différents les uns et les autres en fonction des situations d'interactions politiques. Notre analyse est donc divisée en deux grandes parties qui regroupent les discours avant d'avoir été élu président et ceux après avoir été élu. Nous choisirons les corpus appropriés à ces deux périodes parce que nous voulons comparer les caractéristiques des discours de Nicolas Sarkozy à ces deux périodes, y compris la variation lexicale, la formule de l'expression, et aussi les stratégies communicatives surtout dans le processus de la production et de l'interprétation du discours.

La collecte de corpus est la base de tout travail sur l'interaction verbale. Pour ce faire, nous élaborerons une grille de lecture de chaque discours, et nous proposerons ensuite nos choix méthodologiques, en nous appuyant sur l'analyse d'Amélie Seignour:

Le discours a un objectif performatif : c'est un acte volontariste d'influence. Énoncer c'est vouloir agir sur autrui. – Le contexte est déterminant pour comprendre un énoncé : les actes de langage doivent être resitués dans leurs contextes énonciatifs. – Un énoncé ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste ; il construit une représentation du réel. – Enfin, dernier point, déterminant pour quiconque souhaite analyser un discours : un discours contient des marqueurs, des « traces » de sa visée persuasive que le chercheur peut identifier. (Seignour, 2011, p. 33).

La définition apportée ici, nous permet de constater que pour comprendre les énonciations qui se déroulent dans un discours, il faut les mettre dans leurs contextes énonciatifs. Parmi les discours réalisés par Nicolas Sarkozy, nous en avons choisi sept discours prononcés entre 2006 et 2011:

1. La déclaration de Nicolas Sarkozy en tant que ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire et président de l'UMP, sur son projet politique de "rupture" et "l'esprit de compromis" dans le dialogue social à Douai le 27 mars 2006.
2. La déclaration de Nicolas Sarkozy en tant que ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, sur la démocratie au Bénin et sur l'établissement de nouvelles relations entre la France et l'Afrique à Cotonou le 19 mai 2006.
3. Le discours d'investiture de Nicolas Sarkozy en tant que président de l'UMP au Congrès de l'UMP à Versailles le 14 janvier 2007.
4. Le discours de Nicolas Sarkozy à Toulon sur les dérives du capitalisme financier pour exposer la stratégie économique le jeudi 25 septembre 2008.
5. La déclaration de M. Le Président devant le Parlement Réuni en Congrès à Versailles le lundi 22 juin 2009.
6. Le discours du Président de la République sur le thème de l'insécurité à Grenoble et à l'occasion de la prise de fonction du nouveau préfet de l'Isère, Éric le Douaron le 30 juillet 2010.
7. Le discours du Président de la République sur les réponses gouvernementales et européennes face à la crise financière internationale à Toulon le 1 décembre 2011.

Les choix de ces sept corpus ne sont pas, semble-t-il fortuit, car ils sont les discours de Nicolas Sarkozy qui ont été les plus marquants pendant sa campagne et son mandat présidentiels.

Dans le cadre de notre travail, afin de créer notre corpus, nous avons téléchargé les vidéos des allocutions de Nicolas Sarkozy en observant les transcriptions intégrales de ses discours. Après cela, nous identifierons les marqueurs ou les traces persuasives qui se trouvent dans ces discours. Pour identifier ces marqueurs, nous proposons deux méthodes d'identification :

Premièrement, un tableau lexical vient ventiler la fréquence du lexique dans les diverses parties du discours à l'aide d'un logiciel nommé le concordancier. Il nous permet de faire un tri rapide de tous les mots d'un ensemble de discours, et de situer les enjeux stratégiques à l'intérieur de la description textuelle. Parmi les logiciels les plus couramment utilisés pour le concordancier et l'analyse du discours, nous citons Lexico374 (Salem, SYLED-CLA²I, Paris 3 Sorbonne-Nouvelle), Hyperbase75 (Brunet, BCL, Nice Sophia Antipolis) et Alceste76 (Max Reinert, Image). Pour notre étude, nous avons choisi Lexico3 pour son accessibilité, pour son intuitivité d'utilisation et pour les fonctionnalités qu'il propose.

Le logiciel Lexico3 est un logiciel programmé par Salem au Laboratoire de Lexicométrie et Textes Politiques de l'ENS Saint-Cloud. Il est actuellement développé au sein du Centre de Lexicométrie et d'Analyse Automatique des Textes à l'Université de Paris 3. Nous envisageons que Lexico3 permet à *“l'utilisateur de garder la maîtrise sur l'ensemble des processus lexicométriques depuis la segmentation initiale jusqu'à l'édition des résultats finaux”* (Lamalle, et al. 2003, p. 4). Ainsi, il est désormais possible d'envoyer vers le module concordance, des unités constituées dans les modules de segments répétés, des listes de formes et de segments constituées dans les modules de spécificités, etc. A partir de ce tableau du lexique, nous ferons une *“grille d'analyse”*, dans laquelle nous observerons les éléments d'un discours, par exemple : la fréquence d'apparition, la variation selon les énonciateurs, selon les contextes, etc. Ensuite, nous regrouperons ces lexiques selon la nature des mots ou leurs registres afin d'élaborer d'un réseau graphique de différentes notions qui seront considérées comme support d'interprétation.

Deuxièmement, à partir des modules de segments répétés dans le tableau lexical obtenus par Lexico3 que nous retrouvons, nous analyserons ensuite la formule de l'expression et les stratégies communicatives. Dans cette étape, s'inspirant des recherches de Seigneur (2011, p. 35) nous adopterons trois méthodes d'analyse qui sont interdépendantes, telles que : une analyse du système d'énonciation, c'est-à-dire que nous analyserons la méthode dont l'énonciateur s'inscrit et inscrit son allocutaire dans son discours; une analyse du référentiel du discours, c'est-à-dire que nous analyserons les représentations de l'énonciateur et les représentations qu'il souhaite *“imposer”* à l'allocutaire; et le dernier, une analyse d'argumentation, c'est-à-dire que nous analyserons la structure des arguments dans un discours. Sur la base des sept discours de Nicolas Sarkozy comme corpus de notre étude, nous analyserons la variation lexicale et la formule de l'expression dans le discours de Sarkozy selon l'approche sociolinguistique interactionniste.

Ensuite, l'analyse du discours assisté par ordinateur a besoin d'un corpus qui délimite, contraste et partitionne en assurant ainsi la prise en compte des niveaux de

la diégèse. Nous ferons le balisage des discours qui a pour but d'identifier chaque discours par des caractéristiques extra-discursives. Ces métadonnées telles que date, statut de l'énonciateur, espace, etc. Nous permettent de faire contraster le corpus en fonction de ces variables.

Nous considérons, que l'analyse du discours de Nicolas Sarkozy doit prendre à la fois les moments d'interaction, et le type ou le statut de l'énonciateur. Ces deux aspects, les moments et les statuts de l'énonciateur qui sont en relation avec les situations d'interaction, ont largement orientés le balisage du corpus. En effet, l'objectif de la recherche est d'analyser la variation lexicale, la formule de l'expression et les stratégies communicatives de Nicolas Sarkozy en tant que Ministre de l'Intérieur, Président de l'UMP, candidat à la Présidence de la France, et les journalistes de 2006 à 2011. Nous avons identifié et marqué chaque discours en fonction de son moment d'énonciation et du statut de l'énonciateur. De sorte que, après avoir numéroté afin de les identifier (partition discours), nous avons annoté chaque discours en fonction : du jour précis d'énonciation (partition date), du mois (partition mois), de l'année (partition an), et du type du discours selon les statuts de l'énonciateur.

En ce qui concerne l'annotation en fonction du paramètre du statut de l'énonciateur, nous avons vu que les discours de Nicolas Sarkozy donnaient une piste en distinguant les allocutions du ministre, président de l'UMP, ministre et à la fois président de l'UMP, et président de la République Française. Cependant, il va de soi que ces distinctions n'étaient pas suffisantes ni satisfaisantes pour notre propos. Nous avons donc identifié quatre types de statut de Nicolas Sarkozy :

Tableau 1. Type des discours selon le statut de l'énonciateur

Ministre de l'Intérieur et Président de l'UMP	Déclaration de M. Nicolas Sarkozy, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire et président de l'UMP, sur son projet politique de "rupture" et "l'esprit de compromis" dans le dialogue social, Douai le 27 mars 2006.
Ministre de l'Intérieur	Déclaration de M. Nicolas Sarkozy, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, sur la démocratie au Bénin et sur l'établissement de nouvelles relations entre la France et l'Afrique, Cotonou le 19 mai 2006.

Président de l'UMP	Le discours d'investiture Congrès de l'UMP le 14 janvier 2007
Président de la République	Le discours de Nicolas Sarkozy à Toulon, jeudi 25 septembre 2008
Président de la République	Le discours de M. Le Président de la France, Versailles, lundi 22 juin 2009
Président de la République	Le discours de M. Le Président de la France, sur le thème de l'insécurité, Grenoble, 30 juillet 2010
Président de la République	Le discours de M. Le Président de la France, Toulon, 1 décembre 2011

Bien que notre catégorisation ne soit pas à l'abri de toute critique, cette partition nous semble refléter les différents statuts de Nicolas Sarkozy lors de ses prises de paroles pendant sa campagne présidentielle et pendant son mandat de président. Concrètement, dans le fichier informatique, les balises se déclinent en une ligne de code délimitant chaque discours. L'exemple suivant constitue un modèle de balises utilisées par le logiciel Lexico3 que nous utilisons :

Encadre 2. Exemple de balises de discours de Nicolas Sarkozy

```
<texte=01><date=27_3_2006><type=ministre_president_ump>
.....
<texte=02><date=19_5_2006><type=ministre>
```

Ces balises nous permettront de faire contraster les données en fonction des différents découpages qu'elles effectuent : par la date et par le type de l'énonciateur. Au terme de ce travail de préparation du corpus, nous avons obtenu un corpus discursif prêt à l'analyse qui regroupe les discours de Nicolas Sarkozy les plus marquants de 2006 à 2011.

RESULTATS ET DISCUSSION

Dans notre travail, nous considérons que l'identité soutient le processus de communication interactionnelle et détient le pouvoir des symboles. Aussi, dans les pratiques langagières, la fonction identitaire est un point important qui permet la construction de sens chez les participants. A présent, nous allons voir comment

Nicolas Sarkozy construit son subjectivité dans ses discours. Notre analyse sera divisée en deux parties distinguant les discours pré-électoraux (les discours de Nicolas Sarkozy de 2006 à 2007), et post-électoraux (les discours de Nicolas Sarkozy de 2008 à 2011).

1.1. Les discours pré-électoraux

Nous avons trouvé que dans le discours de pré-campagne présidentielle, le pronom personnel “je” marque l’implication personnelle de Nicolas Sarkozy en tant qu’énonciateur (248 occurrences au 26ème rangs). Nous soulignons que dans le discours de pré-campagne présidentielle, Nicolas Sarkozy centre son discours sur sa propre personne car il vise à donner une image positive de lui-même. Cette présentation est marquée par la fréquence de l’utilisation du pronom “je” qui est plus élevée que celle du pronom “nous”. Concernant le pronom “nous”, il permet à Nicolas Sarkozy d’indiquer qu’il parle au nom des français qui sont derrière lui.

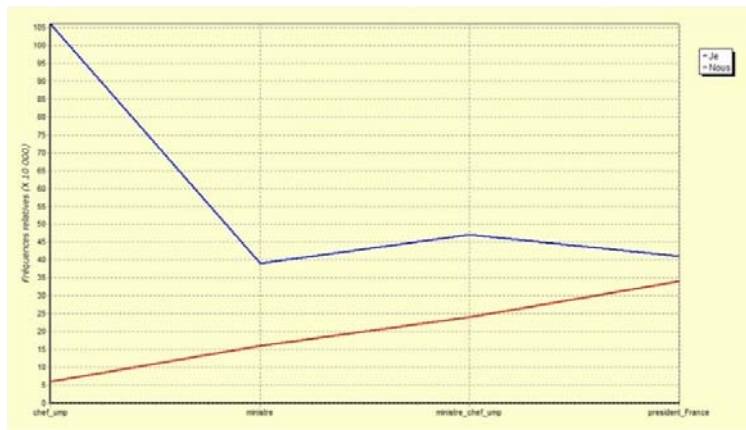


Figure 3. Le graphique de la ventilation des pronoms “je” et “nous”

Lorsque Nicolas Sarkozy entre officiellement en campagne, Nicolas Sarkozy utilise souvent la formule “je veux” dans son discours. Le verbe “vouloir” apparaît car Nicolas Sarkozy veut démontrer ses propositions ou ses projets politiques. Il utilise certains verbes d’action, par exemple : “continuer”, “construire”, etc. pour expliquer ses actions politiques à l’avenir, par exemple :

- (1) **“Je veux** être le Président d ' une France qui proposera d ' unir la Méditerranée comme elle a proposé jadis d ' unir l ' Europe [...]”.

Concernant l’utilisation de “je” ci-dessus, il nous semble que subjectivité correspond à l’identité et ses besoins. Par rapport au fonctionnement de la communication, en nous inspirant de l’article de Dominique Picard (2008, p. 77) intitulé *Quête identitaire et conflits interpersonnels*, nous considérons que les participants réalisent des échanges en

communiquant leur identité pour accomplir deux besoins : le “besoin d’existence” et le “besoin de valorisation”.

À propos du besoin d’existence, nous considérons celui-ci comme un besoin individuel, c’est-à-dire qu’un individu choisit ses pensées, ses actes, et ses comportements dans la vie sociale pour que les autres admettent son existence. Pour ce qui est du besoin de valorisation, l’individu a besoin de présenter une image positive de lui-même pour que les autres individus le respectent et le remarquent. Il est donc nécessaire que chaque individu maîtrise son image, c’est-à-dire qu’il fasse ressortir ses qualités et dissimule ses faiblesses. Ce concept explique que la valorisation de l’individu est une chose importante dans le processus de construction identitaire. Cette valorisation passe toujours par la reconnaissance sociale autour de l’individu. En utilisant la formule d’expression “je veux” Nicolas Sarkozy veut prouver qu’il peut aller plus loin face à certains problèmes auxquelles font face les français, et entend résoudre ces problèmes de manière approfondie.

Un autre marqueur de subjectivité dans le discours pré-électoral est la formule d’expression “j’ai changé”, que nous considérons comme le “moyen de rupture”. Nous trouvons la répétition de l’enchaînement syntaxique “j’ai changé” parce-que Nicolas Sarkozy veut montrer au public qu’il tente d’humaniser son image dans le monde politique et d’être “le président d’une France réunie”, par exemple dans le troisième discours :

- (2) “**J’ai changé. J’ai changé** parce qu’à l’instant même où vous m’avez désigné j’ai cessé d’être l’homme d’un seul parti, fût-il le premier de France”

Par rapport à ces énonciations centrées autour de l’idée “j’ai changé”, Nicolas Sarkozy veut également montrer au public que lui aussi a failli, lui aussi a ses faiblesses et ses émotions sensibles. Mais aujourd’hui, il s’est transformé, il est devenu plus profond et plus sensible grâce aux “épreuves de la vie”. Il affirme qu’il s’est déjà métamorphosé, il a un “nouveau style” et une “nouvelle âme”. Ceci montre que Nicolas Sarkozy est un individu unique qui est différent des autres.

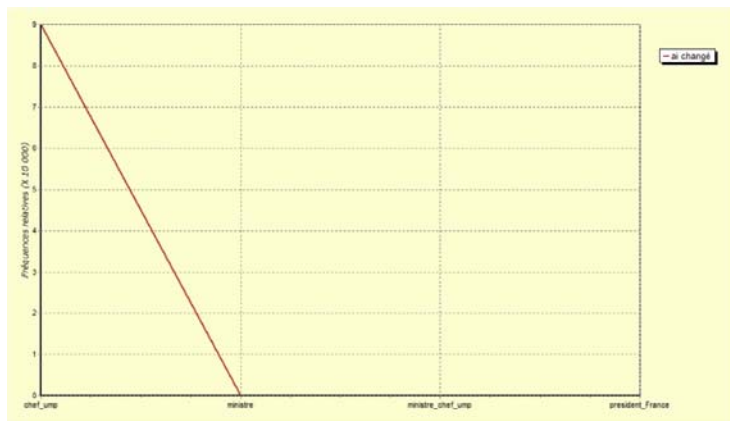


Figure 4. Le graphique de la ventilation “ai changé”

A partir de l'utilisation "j'ai changé" et sur la base de la théorie de Dominique Picard ci-dessus, nous proposons une utilisation liée au besoin individuel, qui est : le "besoin d'individuation". En ce qui concerne le besoin d'individuation, nous considérons que l'individu a besoin d'être un individu unique qui est différent des autres. Autrement dit, ce besoin est comme le besoin d'appartenance, car un individu a l'intention de posséder des comportements, des caractéristiques et des pensées qui le distinguent des autres. Par rapport à notre étude, durant son quinquennat de 2007 à 2012, Nicolas Sarkozy représente véritablement un homme de "rupture" ou de "changement" dans le monde politique français, comme l'explique Sophie Meunier:

Le changement de style et de procédure en politique étrangère est frappant, même s'il existe des continuités certaines dans la substance et les grands axes de l'action extérieure de la France. Le style est certainement plus pragmatique et opportuniste, moins grandiloquent et donne des leçons, plus shérifs et moins philosophe. La procédure aussi s'est transformée, avec une révision constitutionnelle qui donne plus de pouvoir au Parlement en matière de politique étrangère mais avec, dans les faits, une présidentialisation encore accrue d'un domaine qui était déjà réservé à la présidence, donnant lieu à une fronde très médiatisée du monde diplomatique français. (Meunier, 2012 : 134).

A la suite de la formule "j'ai changé", il est intéressant de remarquer que dans le 3ème discours ou le discours d'investiture, Nicolas **Sarkozy se présente comme "un petit Français au sang mêlé"**.

- (3) "Ils m'ont enseigné, à moi petit Français au sang mêlé, l'amour de la France et la fierté d'être français. Cet amour n'a jamais faibli et cette fierté ne m'a jamais quittée".

Nous notons que cette représentation se trouve souvent dans ses discours, comme ce qui l'explique Angeliki Koukoutsaki-Monnier:

Henri Guaino n'a pas hésité à assumer la paternité d'un certain nombre des thèmes des discours de Nicolas Sarkozy, ainsi qu'une proximité de points de vue avec ce dernier, notamment au sujet de la place de l'héritage républicain au sein de la nation française : 'Je pense comme de Gaulle, que la France n'est ni la droite, ni la gauche, c'est tous les Français. Je pense que tous ceux qui ont une certaine idée de la République, de l'Etat, de la nation ont des choses à faire ensemble. (Monnier, 2010, p. 21).

Henri Guaino l'avait présenté auparavant dans son discours d'investiture comme "un fils immigré". Mais selon lui, Nicolas Sarkozy n'a pas aimé ce terme. Il n'est pas "un fils d'immigré, mais un petit Français au sang mêlé", parce que ça signifie "la douceur, la France et ce qu'il faut de métissage". Pour Nicolas Sarkozy, l'origine suppose une histoire, une culture, une façon de voir le monde, etc. C'est ainsi que la théorie du "sang mêlé" permet de vanter le mérite de ceux qui ont su s'intégrer et de rejeter les "immigrés clandestins".

Par rapport à ce terme, basé sur la théorie de Dominique Picard, nous proposons un autre besoin qui lié au besoin social, c'est le "besoin d'intégration". Concernant le besoin d'intégration, il correspond au fait qu'un individu devienne un être social. En effet, un individu a besoin de se sentir faire partie d'un groupe social, ce qui correspond à l'assimilation dans une communauté sociale. Ce besoin est lié au statut symbolique d'un individu.

1.2. Les discours post-électoraux

Quant à la subjectivité dans le discours de Nicolas Sarkozy en tant que chef de l'Etat, il est intéressant de remarquer qu'au début de son mandat, il montre son "hyperprésidence", par exemple dans le 5eme discours devant le Parlement Réuni en Congrès à Versailles, dans son énoncé :

- (4) **"Je demande** au parlement de se mobiliser pour identifier tous les dispositifs inutiles".

L'énoncé "j'ai demandé au parlement" reflète la valeur illocutoire modale d'acte d'un ordre. Il s'agit d'un ordre assigné au parlement pour mettre en place telle ou telle stratégie politique. Cet énoncé renvoie à l'exercice de son pouvoir et ses influences et reflètent le sentiment qu'il a de lui-même. En effet, en tant que président possédant le pouvoir exécutif, il se sent capable d'influencer le parlement pour prendre une décision politique. Nous remarquons que cet énoncé est centré sur sa fonction en tant que chef d'Etat. Elle indique que le chef de l'Etat a la responsabilité de l'État, lequel doit prendre des initiatives pour sortir de certains problèmes.

A partir de la pensée de Dominique Picard, à notre avis, si un individu a réussi à se valoriser son identité individuelle et sociale, il a tendance à attirer les autres vers lui. Son but est alors d'obtenir une image favorable auprès des autres. Dans ce cas-là, cette tendance traduit le "besoin de pouvoir". Le "pouvoir" ici peut traduire tout simplement "la raison du plus fort" c'est-à-dire qu'en général pour atteindre des buts, un individu a besoin de pouvoir diriger ou d'influencer d'autres individus.

De plus, nous envisageons qu'à la fin de son mandat, l'auto présentation de Nicolas Sarkozy apparaît souvent dans son discours. Nous prenons des caractères d'auto présentation dans le 6ème discours sur le thème de l'insécurité à Grenoble.

- (5) ***"Depuis 2002, je suis en première ligne dans la lutte contre l'insécurité. Le nombre des crimes et délits a diminué de 17,54%. En 2001, les forces de police et de gendarmerie trouvaient 25% des coupables, en 2010 ils trouvent 38% des coupables. J'ai fixé au ministre un objectif de 40%."***

Dans son discours, Nicolas Sarkozy présente les chiffres des violences, qui sont une source de polémique au sein de la société française. En 2002, Nicolas Sarkozy qui était ministre, se considère comme une personne qui détient la capacité de résoudre

les problèmes. Il dit explicitement que, grâce à lui, depuis 2002, les chiffres des violences ont baissé. Pour renforcer son argument, il compare les chiffres des forces de police et de gendarmerie avant et après son intervention. Au regard de ces deux caractères, il essaie de prouver ce qu'il a déjà fait pendant sa carrière politique en 2002. Il se sert de cette énonciation pour montrer au public qu'il est capable d'assumer toute la responsabilité de ministre de l'Intérieur en 2002. Il nous montre qu'il a réussi à mener son projet de la lutte contre l'insécurité.

CONCLUSION

Nous observons que l'utilisation de "je" dans le discours de pré-et de post élection accompli ces cinq besoins (besoin d'existence, valorisation, individuation, intégration, et de pouvoir). En tant que candidat à l'élection présidentielle, Nicolas Sarkozy a besoin de se valoriser pour que les électeurs aient confiance en lui. Il essaie de nous prouver qu'il est le candidat le plus qualifié parmi les autres candidats. Les marqueurs discursifs que nous trouvons avec le Lexico3, par exemple l'utilisation des verbes d'opinion, tels que " je crois", "je pense", "je sais", la formule "je veux", et l'explication des expériences passées renvoient évidemment aux besoins d'existences et de valorisation. Aussi, Nicolas Sarkozy accomplit son besoin d'intégration lorsqu'il entre officiellement dans la campagne présidentielle de 2007. A cette occasion, il appelle au rassemblement dont le but est de réunir une majorité des français derrière lui.

D'autre part, en tant que chef de l'Etat, nous pouvons dire que Nicolas Sarkozy accomplit aussi son besoin d'existence dans en exposant son "hyperprésidence" qui reflète la valeur illocutoire modale d'acte d'un ordre. Le terme "hyperprésidence" caractérise le mandat de Nicolas Sarkozy et le présente comme un homme politique qui est présent sur tous les fronts et qui veut être partout. Ce terme correspond à son besoin d'existence c'est-à-dire que Nicolas Sarkozy évoque son existence dans le domaine politique français et qu'il assume l'ensemble de ses responsabilités. Son "hyperprésidence" renvoie ainsi son besoin de pouvoir pour montrer sa pleine capacité de décision et d'action en tant que chef de l'Etat.

Nous avons donc identifié cinq besoins identitaires qui ont tous un rôle important dans la construction identitaire. Il s'agit du besoin d'existence, du besoin de valorisation, du besoin d'individuation, du besoin d'intégration et du besoin de pouvoir. Nous partons du principe que ces besoins identitaires existent dans la construction identitaire de notre étude sur le discours de Nicolas Sarkozy. Notre considération est qu'ils se manifestent les uns et les autres dans l'interaction langagière. Un homme politique en tant qu'énonciateur comble les cinq besoins identitaires dans la production du discours. S'il existe, se valorise et s'intègre à sa communauté, il peut ensuite facilement acquérir du pouvoir auprès de sa communauté. L'application de ces cinq besoins lui permet de construire un discours convaincant.

REFERENCES

- Cazals-Ferré, M. P., & Rossi, P. (1998). *Éléments de psychologie sociale*. Paris: Armand Colin.
- Lamalle, C., Martinez, W., Fleury, S., Salem, A., Fracchiolla, B., Kuncova, A., & Maisondieu, A. (2003). *SYLED - CL_A2T Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3, Outils de statistique textuelle, Manuel d'utilisation*. Paris: Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3.
- Meunier, S. (2012). "La politique étrangère de Nicolas Sarkozy". *Politique publiques sous la présidence Sarkozy. Dossier, no. 105*.
- Monnier, A. K. (2010). La construction symbolique de l'identité nationale française dans les discours de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy. *Communication, Vol. 28/1*, 11-39.
- Picard, D. (2008). Quête identitaire et conflits interpersonnels. *Connexions 1 no 89*, 75-90.
- Seignour, A. (2011). Méthode d'analyses des discours. L'exemple de l'allocation d'un dirigeant d'entreprise publique. *Revue française de gestion, 2, no. 211*, 29-45.